

A PROPOS DE LA VILLENEUVE JACQUELOT en QUISTINIC (Morbihan)

A l'origine existait à cet emplacement une motte féodale.

Le château - ou manoir - de la Villeneuve conserve des parties les plus anciennes du XIII^e siècle : la partie ouest de la façade sud, les archères de la face nord, les cheminées des deux pièces ouest.

Du XIV^e siècle sont les armoiries qui ornent la porte d'entrée en anse de panier, alors que certains décors de cette porte ne datent que du XVI^e siècle. Les armoiries sont celles des Jacquilot, famille originaire d'Anjou : *"d'azur au chevron d'argent, accompagnés en chef de deux mains dextres de même et en pointe d'une levrette assise, aussi de même, colletée d'or"*

Au XVI^e siècle également fut érigée la tour carrée qui renferme l'escalier ; celui-ci a la particularité d'être le premier escalier droit édifié en Bretagne. Il est composé d'un énorme pilier central sur lequel s'appuient les marches entrecoupées de grands paliers au niveau des baies percées dans cette tour.

Enfin, la partie Est de la façade Est fut réaménagée au XVIII^e siècle ainsi que l'aile construite à l'Ouest de la tour carrée, à l'arrière du manoir.

Un éboulement se produisit en 1897 et la restauration de cette partie ne respecta pas les ouvrages d'origine, comme on peut le constater dans la façade par les fenêtres qui n'ont pas retrouvé leurs meneaux et leurs fleurons.

Le château a été partiellement classé par les Monuments Historiques en 1970.

A l'Est de la cour s'élevait la chapelle domestique, ouvrant à l'Ouest, mesurant 33 pieds 1/2 sur 17 (11 m x 5,5 environ). Un colombier existait également dans le Sud de cette cour.

Comme son nom l'indique, le château appartenait à l'origine aux Villeneuve (ou plutôt Villeneuve comme on l'écrivait alors), que nous trouvons dans les montres et réformations aux 15^e et 16^e siècles.

Vers 1647, Louise Cybouault, héritière de Louise de Villeneuve, épouse Louis Jacquilot, vicomte de la Motte, conseiller au Parlement de Bretagne, apporte dans sa dot, entre autres, La Villeneuve et la Seigneurie de la Saudraye en Guidel.

Au cours des 17 et 18^e siècles, les Jacquilot, dont le château s'appelle désormais La Villeneuve Jacquilot, conservent la charge de conseillers au Parlement de Bretagne : Florian-Louis en 1689, Louis-Jacques en 1703, Louis-René en 1729. En 1774, l'héritière se nomme Marie-Jeanne-Louise-Rose ; celle-ci épouse messire François-Claude Kermarec, chevalier, seigneur comte de Traurout, également conseiller au Parlement de Bretagne.

Le comte de Traurout n'était pas dénué de revenus puisqu'une estimation de 1780 portait sur la somme de 8 à 10 000 livres de rente.

A l'intérieur du manoir, toujours du XVI^e siècle, sont la cheminée de la salle d'honneur et les deux portes de cette salle, ainsi que les deux cheminées de l'étage.

La voûte d'escalier, qui part de la salle d'honneur, est soutenue par des arcs doubleaux et appuyée aux murs sur des arcs formerets retenus par des chapiteaux sculptés de personnages et d'animaux pittoresques.

Michel GUILLEMOTO
Visite du Château de la Villeneuve-Jacquilot
Sortie S.A.H.P.L. du 27 février 1994